

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

## ÉVALUATION COMMUNE

**CLASSE** : Première

**EC** :  EC1  EC2  EC3

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : « Humanités, Littérature et Philosophie »

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2 heures

Axes de programme : Les représentations du monde.

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :  Oui  Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature »

**Nombre total de pages** : 2

J'ai vu autrefois parmi nous des hommes amenés par mer d'un pays lointain : parce que nous ne comprenions nullement leur langage et que leurs manières, au demeurant, et leur attitude extérieure, ainsi que leurs vêtements, étaient totalement éloignés des nôtres, qui d'entre nous ne les jugeait pas sauvages et [semblables] à des bêtes ? Qui n'attribuait pas à la stupidité et à la bêtise le fait qu'on les voyait muets, qu'ils ignoraient la langue française, qu'ils ignoraient nos baisemains et nos révérences pleines de contorsions, notre port et notre maintien sur lesquels la nature humaine doit infailliblement prendre modèle ?

Tout ce qui nous semble extraordinaire, nous le condamnons, et aussi ce que nous ne comprenons pas : c'est, de même, ce qui nous arrive dans le jugement que nous portons sur les bêtes. Elles ont nombre de manières d'être qui ressemblent aux nôtres : de ces traits-là, par comparaison, nous pouvons tirer quelque conjecture<sup>1</sup> ; mais sur ce qu'elles ont de particulier, que savons-nous au fond ? Les chevaux, les

<sup>1</sup> Conjecture : hypothèse



chiens, les bœufs, les brebis, les oiseaux et la plupart des animaux qui vivent avec nous reconnaissent notre voix et se laissent diriger par elle : et c'est ce que faisait bien également la murène de Crassus<sup>2</sup> : elle venait vers lui quand il l'appelait, et les anguilles qui se trouvent dans la fontaine d'Aréthuse<sup>3</sup> le font aussi ; j'ai vu aussi des viviers en assez grand nombre où les poissons accourent, pour manger, à certain cri que poussent ceux qui les nourrissent.

MONTAIGNE, *Essais*, II, 12 (1588)

### **Question d'interprétation philosophique**

Que vise Montaigne en décrivant notre attitude courante vis-à-vis d'êtres vivants différents de nous ?

### **Question de réflexion littéraire**

« Tout ce qui nous semble extraordinaire, nous le condamnons, et aussi ce que nous ne comprenons pas » : la littérature et les arts permettent-ils de dépasser cette attitude ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.*

---

<sup>2</sup> Murène : poisson long et mince. Selon l'écrivain Plutarque, une murène accourait au bord de la piscine quand elle reconnaissait la voix de Crassus, homme politique romain du 1<sup>er</sup> siècle avant JC.

<sup>3</sup> Aréthuse : nymphe poursuivie par le dieu du fleuve Alphée et transformée en fontaine par Artémis.